

3. Le gouvernement de la province de Québec aide-t-il, ou s'est-il engagé à aider ce projet, directement ou indirectement?

4. Le conseil municipal de la cité de Sherbrooke aide-t-il ou s'est-il engagé à aider, directement ou indirectement, ce projet?

5. Le conseil municipal du comté de Compton aide-t-il, ou s'est-il engagé à aider ce projet, directement ou indirectement?

L'hon. M. GORDON (ministre de la Colonisation et de l'Immigration)

1. Non.

2. Bien que le département de l'Immigration et de la Colonisation ait reçu diverses demandes de renseignements, on ne peut guère dire que le projet Hornby sur la colonisation ait été recommandé au département par d'autres que par le général Hornby lui-même.

3, 4 et 5. Pas de renseignements.

QUESTIONS TRANSFORMÉES EN ORDRES DE DEPOTS DE DOCUMENTS

CARTEL DES BLÉS DE L'ALBERTA — TERMINUS DE VANCOUVER

M. MACKENZIE (Vancouver):

Quelle somme le cartel des blés de l'Alberta a-t-il versé pour le réservoir à grains de la commission du port de Vancouver (a) en 1932, (b) en 1933, (c) en 1934?

COMMISSION DU PORT DE QUÉBEC — ALLOCATIONS POUR AUTOMOBILES

M. CASGRAIN:

1. Quel est le montant qui a été voté à M. O'Meara et aux deux autres commissaires du port de Québec pour leur tenir lieu des automobiles qui leur ont été retranchés, au mois d'août 1932?

2. Quel a été le montant des réparations faites, de janvier 1932 à août 1932, à la voiture "Packard" du commissaire Leblond, soit en peinture, accessoires, renouvelés, travail mécanique, pneus, etc.?

3. Du mois de janvier 1932 au mois d'août 1932, quel est le nombre des gallons d'essence et d'huile à automobile qui ont été employés?

4. De quelle manière le commissaire Leblond a-t-il effectué la vente de la voiture "Packard" usagée, et quelle somme le commissaire Leblond a-t-il payée?

5. Le commissaire LeBlond a-t-il remboursé la partie du coût de la licence qui couvrait les mois écoulés d'août 1932 à février 1933?

6. Le commissaire LeBlond a-t-il remboursé l'assurance au montant de \$363?

7. Depuis août 1932, quelle quantité d'essence le commissaire LeBlond a-t-il reçue de la Commission?

8. Quel montant a-t-on voté au commissaire LeBlond pour un voyage à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, le 27 février dernier?

DEMANDES DE DOCUMENTS ACCORDEES SANS DEBAT

COMTÉ DE BONAVENTURE, P.Q.—TRAVAUX PUBLICS

L'hon. M. MARCIL:

Copie de tous les bordereaux de paye et des comptes pour matériaux relatifs aux ouvrages que le ministère des Travaux publics a exécutés durant l'année 1933 dans la paroisse de Bonaventure, comté de Bonaventure.

DESTITUTION DE HECTOR HAMEL

L'hon. M. VENIOT (au nom de M. Denis):

Copie de tous télégrammes, lettres, correspondance, rapports, rapports d'enquête et autres documents relatifs à la destitution de M. Hector Hamel, estimateur suppléant aux douanes, à Montréal.

DECES DU DOCTEUR WILLIAM SPANKIE

HOMMAGE À SA MÉMOIRE PAR LE PREMIER MINISTRE, LE LEADER DE L'OPPOSITION ET M. SPEAKMAN

A l'appel de l'ordre du jour.

Le très hon. R. B. BENNETT (premier ministre): Monsieur l'Orateur, j'ai le triste et mélancolique devoir d'annoncer à la Chambre que la main de la mort vient de toucher encore un de nos collègues. Le docteur William Spankie, député de Frontenac-Addington, a été rappelé hier à ses pères. C'était un des membres les plus affectueusement considérés ici. Tous ceux qui le connaissaient l'affectionnaient et l'estimaient. Il a vécu la plus grande partie de sa vie dans le milieu qui le vit naître, et fut le médecin de famille de presque trois générations. Les gens d'aujourd'hui comprennent à peine cette expression, car le médecin d'autrefois, si je puis dire ainsi, est disparu de la scène, à cause de la complexité qui a envahi notre civilisation. Il va sans dire que celui qui fut le médecin de famille de deux ou trois générations était aimé de tous. Son affabilité, sa connaissance universelle de la nature humaine, et sa maîtrise de sa profession—reconnus par le conseil médical de sa province comme par celui du Dominion,—avaient fait de lui une figure populaire parmi ses concitoyens. Il s'intéressait profondément et constamment à la chose publique. Il fut inspecteur d'écoles pendant plusieurs années, s'occupa des questions d'éducation dans sa province, et se tint au courant des grands changements qui se sont opérés dans la science médicale, car il était resté, comme je viens de le dire, en union étroite avec le conseil des médecins et chirurgiens, non seulement d'Ontario, mais aussi du Dominion.

Il mena une dure existence, surtout dans les premiers temps, lorsque l'exercice de sa profession l'obligeait de se transporter constamment d'un endroit à l'autre de l'île Wolfe.